

ANDRE.

Tu as bien raison. si nous leur faisons dire cela au serieux, ils n'oseroient pas venir ici ; ce seroit le vrai moyen de rester tranquille et d'éviter souvent les Commandemens, la Guerre et la Misère.

BRIGITTE.

Ils disent qu'ils veulent venir se battre pour nous rendre plus heureux.

ANDRE.

Qu'est-ce qui les tourmente donc ? qu'ils se battent chez eux, ils ne briseroient pas nos clôtures. Il sont bien zélés pour les autres ; cela seul me les rend suspects.

BRIGITTE.

Les Bostonnois ne nous firent pourtant pas de mal en l'année 1775.

ANDRE.

Tu oublis donc le trouble qu'ils nous causerent. Si deux cents Cana-

na-